



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Étincelles mariales

Le mot de l'aumônier

Dom Marmion, dans son ouvrage *Le Christ, idéal du moine*, explique qu'« il importe de diriger avec foi et amour notre esprit et notre cœur vers Dieu, avant de commencer quoi que ce soit : notre esprit, afin de n'avoir devant nous d'autre but que la gloire de notre Père des Cieux ; notre cœur, afin de n'avoir d'autre volonté que la sienne : double résultat que réalise une très instante prière. Cette prière, qui doit si fréquemment intervenir le long de nos journées, ne sera pas nécessairement longue : se réduisant le plus souvent à un simple élan vers Dieu, à **une étincelle spirituelle**, elle ressemblera passablement par la forme à ce qu'on a appelé en ces derniers siècles, l'oraison jaculatoire ; ce qui en fait le prix et la valeur, c'est la rectitude de l'intention, la pureté de notre foi et l'intensité de l'amour. La foi augmente l'amour ; l'amour, en grandissant, livre de plus en plus l'âme à l'action du Christ, qui opère en nous par son Esprit. Et cette action du Christ devient de plus en plus puissante et plus féconde à mesure que les vices se déracinent, que les créatures disparaissent, que tout mobile humain s'évanouit »¹.

Pour transformer cette *étincelle spirituelle* de Dom Marmion en une *étincelle mariale*, il suffit de recourir au Père Grignon et de faire l'application mariale de son explication. La possibilité d'une telle transposition s'autorise de la doctrine même du Père de Montfort dans son *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* : « Vous ne pensez jamais à Marie, que Marie, en votre place, ne pense à Dieu ; vous ne louez ni n'honorez jamais Marie, que Marie avec vous ne loue et n'honore Dieu. Marie est toute relative à Dieu, et je L'appellerais fort bien la relation de Dieu, qui n'est que par rapport à Dieu, ou l'écho de Dieu, qui ne dit et ne répète que Dieu. Si vous dites Marie, Elle dit Dieu. Sainte Élisabeth loua Marie et L'appela bienheureuse de ce qu'Elle avait cru ; Marie, l'écho fidèle de Dieu, entonna : Magnificat anima mea Dominum, Mon âme glorifie le Seigneur. Ce que Marie a fait en cette occasion, Elle le fait tous les jours ; quand on La loue, on L'aime, on L'honore ou on Lui donne, Dieu est loué, Dieu est aimé, Dieu est

honoré, on donne à Dieu par Marie et en Marie »². Ainsi, la fausse crainte de mettre notre fin ultime en Marie ne doit pas nous arrêter : dans cette pratique, ce que nous faisons *absolument* avec Dieu, nous le faisons *relativement* avec Marie³.

Voici donc cette transposition mariale⁴ : il importe de diriger *vers Marie*, avec foi *en Elle* et amour *pour Elle*, notre esprit et notre cœur, avant de commencer quoi que ce soit ; *avant de faire quelque chose, par exemple, avant de faire oraison, dire ou entendre la sainte Messe, communier, etc.* ou même toute autre tâche purement humaine et temporelle ; notre esprit, afin de n'avoir devant nous d'autre but que la gloire de notre Père des Cieux *par Marie* ; notre cœur, afin de n'avoir d'autre volonté *que celle de Marie qui est toujours conforme à celle du Père* : double résultat que réalise une très instante prière *mariale*. Cette prière, *qu'il faut faire de temps en temps, avant, pendant et après l'action*, cette prière, dis-je, qui doit si fréquemment intervenir le long de nos journées, *en toutes choses*⁵, ne sera pas nécessairement longue : se réduisant le plus souvent à un simple élan vers Dieu, à **une étincelle spirituelle**, à *une simple œillade de l'esprit, un petit mouvement de volonté, ou verbalement* par une petite invocation, elle ressemblera passablement par la forme à ce qu'on a appelé en ces derniers siècles, *l'oraison jaculatoire* qui sera, ici, *mariale* ; ce qui en fait le prix et la valeur, c'est la rectitude de l'intention, la pureté de notre foi *en Marie* et l'intensité de l'amour *envers Marie*. La foi augmente l'amour ; l'amour, en grandissant, livre de plus en plus l'âme à l'action du Christ, qui opère en nous par son Esprit, qui est *l'Époux de la Vierge Marie*. Et cette action du Christ devient de plus en plus puissante et plus féconde⁶.

Au plus les **étincelles mariales** jailliront, « plus tôt on arrivera à l'union à Jésus-Christ, qui suit toujours nécessairement l'union à Marie, puisque l'esprit de Marie est l'esprit de Jésus ». ✠

Abbé Guy Castelain+

² VD 225.

³ Axiome classique en théologie mariale. VD 74.

⁴ Transposition faite à partir de VD 259 qu'il faut relire à cette occasion.

⁵ VD 107. On trouve dans ce numéro, la matière du perpétuel recours à Marie.

⁶ VD 20. Au plus le Saint-Esprit trouve Marie dans une âme au plus Il agit.

¹ Paroles de vie en marge du Missel, DDB, Paris, 1937, p. 390.

Montfort, Chantre du Sacré-Cœur



Dans ses *Litanies*, Montfort est invoqué sous le titre de *Chantre du Sacré-Cœur* (bulletin n° 46). Né l'année même du début des faits mystiques de Paray-Le-Monial (1673), il connaissait très bien le message de sainte Marguerite-Marie et a transposé en cantique tout le programme du message du Sacré-Cœur. Ont déjà été reproduits les cantiques 40 (bulletins n° 13 à 23 : *Aux religieuses de la Visitation*), 41 (bulletins n° 38 à 44 : *Les trésors infinis du Cœur de Jésus-Christ*) et 42 (bulletins n° 189 et 190 : *Les excès amoureux du Cœur de Jésus*). Voici la suite (cantique n°43 : *Les paroles de Jésus-Christ*).

Les paroles de Jésus-Christ

qui découvrent les grands biens
de la dévotion à son Sacré-Cœur

1. Allons, pécheurs, allons, nous rendre
Après du Cœur de Jésus-Christ,
C'est par lui qu'Il se fait entendre
Pour nous donner un cœur contrit.
2. Mon cœur sent une soif ardente,
Il dit : « *J'ai soif* » incessamment ;
Chez toi, chère âme pénitente,
Il cherche du soulagement.
3. Mêle mon sang avec tes larmes
Puisque tu pleures ton péché,
Ne crains point, J'ai mis bas les armes
Puisque ton cœur est si touché.
4. Pour redoubler ta pénitence
Entre en mon Cœur si pénitent
Pour M'aimer d'un amour immense
Entre en mon Cœur qui t'aime tant.
5. Tu fais ma plus douce conquête
En t'affligeant comme tu fais,
Le Ciel et mon Cœur en font fête,
C'est dans tes pleurs que Je me plais.
6. Quoique Je t'aime et te pardonne,
Gémis pourtant incessamment
Car c'est la fin que Je couronne
Et non pas le commencement.
7. Mon Sacré-Cœur est ma mamelle*
Je te la donne pour sucer,
Pour te rendre fort et fidèle
À t'affliger sans te lasser.
8. Où fuis-tu, pécheur plein de crimes ?
Pourquoi t'éloignes-tu de Moi ?
Tu vas tomber dans les abîmes,
Mon Cœur t'appelle ; approche-toi.

* Langage naïf, très accepté à cette époque,
et mis à la mode par les écrits de saint François de Sales.
Recueil de F. Fradet, Cantique 43, 1-8.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, *s.m.m.*

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

1. Mois préparatoire (227-230)

2. La Consécration (231-232)

a. Les prières préparatoires (231)

b. La consécration proprement dite

c. La prière finale à Marie

d. Les accessoires de la consécration (232)

d. Les accessoires de la consécration (232)

Ayant prononcé sa consécration, le nouvel esclave aura soin de se faire inscrire sur le registre de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*. Ainsi, il participera à tous les privilèges accordés par les souverains pontifes à cette association. [...]

Ce jour-là aussi, imitant le bienheureux Marin, frère de saint Pierre Damien, dont nous avons lu l'histoire au n° 159 du *Traité*, chacun offrira **un tribut** à Jésus-Christ et à sa sainte Mère.

Par ce tribut, les esclaves d'amour entendent s'imposer une **pénitence** pour leur infidélité passée aux vœux de leur baptême, et protester de leur dépendance à l'égard de Jésus et de Marie, même en ce qui concerne l'usage des biens temporels.

Il doit être proportionné à la dévotion et aux ressources de chacun. Ceux qui ne possèdent rien, comme les religieux et les indigents, se contentent d'un jour de **jeûne** ou d'une **mortification**. Ceux qui peuvent disposer de leurs biens donneront une **aumône**, ou feront brûler **un cierge** à l'autel de Marie.

Mais que l'on donne spirituellement ou matériellement peu ou beaucoup, que chacun donne **de bon cœur** ce qu'il a l'intention d'offrir pour satisfaire à cette obligation de son esclavage.

Même si ce n'était qu'une épingle, c'en est assez pour Jésus, car ce bon Maître ne regarde que la bonne volonté.

Cette légère offrande suffira pour reconnaître le domaine de Marie sur leurs biens, et leur permettra d'en user ensuite sans aucun scrupule, nonobstant leur consécration.

3. Le renouvellement de la consécration (233)

Malgré la solennité donnée à cette première consécration, le souvenir s'en effacerait fatalement à la longue, surtout pour ceux que les devoirs de la vie absorbent continuellement. Et bientôt il n'y aurait plus grande différence entre les esclaves d'amour et les autres fidèles.

Pour éviter cette désagrégation de notre vie mariale, Montfort demande que, chaque année, à la date anniversaire de notre première consécration, nous la renouvelions avec la même solennité. Il serait bon même de préparer ce renouvellement par trois semaines d'exercices spirituels (sans les 12 jours). Ce sont précisément les trois semaines prescrites (VD 228-230), avec le même programme. On les recommence tous les ans, parce qu'il est toujours possible de croître dans la connaissance de Jésus, de Marie et de soi-même. Au contraire, on ne renouvelle pas les douze jours pour se vider de l'esprit du monde, parce que le véritable esclave d'amour ne peut plus en être animé. À chacun de voir s'il a réalisé cet idéal, et s'il n'y a pas à remédier à certains relâchements. Mais, pas plus que la première fois, ces exercices ne sont un obstacle aux occupations ordinaires. Il faut donc savoir concilier les uns et les autres.

Le confesseur fournira sur ce point tous les renseignements et dira ce que le pénitent doit faire, d'une façon précise et dans son cas particulier, pour s'acquitter de ce devoir. Mais comme l'année est encore bien longue, il est mieux de suivre le conseil du bienheureux : les esclaves d'amour « *pourront même tous les mois et tous les jours* (et on peut ajouter : plusieurs fois par jour) *renouveler tout ce qu'ils ont fait par ce peu de paroles* : Tuus totus ego sum, et omnia mea tua sunt (c'est-à-dire) : *Je suis tout à Vous, et tout ce que j'ai Vous appartient, ô mon aimable Jésus, par Marie votre sainte Mère* ». Il n'est même pas requis de prononcer les paroles, si ce n'est pour gagner les indulgences attachées à la récitation de cette formule. Pour atteindre le but visé par cette pratique, **il suffit d'une élévation rapide de la pensée, « d'une œillade de l'esprit »**, comme dit le bienheureux (cf. VD 259). Précisément la première pratique intérieure « *par Marie* » se rencontre sur ce point avec la première pratique extérieure.

Ainsi, sans fatigue, sans contention d'esprit, par le simple mouvement spontané d'un cœur aimant, on en arrivera à se rappeler fréquemment sa consécration. Et, par l'observation fidèle de cette pratique, de beaucoup la plus importante, on atteindra déjà un sommet de vie mariale très élevé.

À plus forte raison en sera-t-il de même, si d'autres pratiques viennent s'ajouter à celle-là.

À suivre...

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



On peut terminer ce Rosaire avec le renouvellement de la consécration mariale ci-dessous (*Secret de Marie*, n° 68).

Oraison à la Sainte Vierge

Je Vous salue, Marie, Fille bien-aimée du Père Éternel ; je Vous salue, Marie, Mère admirable du Fils ; je Vous salue, Marie, Épouse très fidèle du Saint-Esprit ; je Vous salue, Marie, ma chère Mère, mon aimable Maîtresse et ma puissante Souveraine ; je Vous salue, ma joie, ma gloire, mon cœur et mon âme ! Vous êtes toute à moi par miséricorde, et je suis tout à Vous par justice. Et je ne le suis pas encore assez : *je me donne à Vous tout entier de nouveau, en qualité d'esclave éternel*, sans rien réserver pour moi ni pour (un) autre. Si Vous voyez encore en moi quelque chose qui ne Vous appartienne pas, je Vous supplie de le prendre en ce moment, et de Vous rendre la Maîtresse absolue de mon pouvoir ; de détruire et déraciner et d'y anéantir tout ce qui déplaît à Dieu, et d'y planter, d'y élever et d'y opérer tout ce qui Vous plaira. Et que la lumière de votre foi dissipe les ténèbres de mon esprit ; que votre humilité profonde prenne la place de mon orgueil ; que votre contemplation sublime arrête les distractions de mon imagination vagabonde ; que votre vue continuelle de Dieu remplisse ma mémoire de sa présence ; que l'incendie de la charité de votre cœur dilate et embrase la tiédeur et la froideur du mien ; que vos vertus prennent la place de mes péchés ; que vos mérites soient mon ornement et mon supplément devant Dieu. Enfin, ma très chère et bien-aimée Mère, faites, s'il se peut, que je n'aie point d'autre esprit que le vôtre pour connaître Jésus-Christ et ses divines volontés ; que je n'aie point d'autre âme que la vôtre pour louer et glorifier le Seigneur (VD 217) ; que je n'aie point d'autre cœur que le vôtre pour aimer Dieu d'un amour pur et d'un amour ardent comme Vous.

Ainsi soit-il.

Retraites Mariales Montfortaines



❖ **Moulin du Pin** (53) : du 6 au 11 décembre 2021 ; du 17 au 22 janvier 2022 ; du 13 au 18 juin 2022 ; du 5 au 10 décembre 2022 ; du 16 au 21 janvier 2023. ☎ 02.43.98.74.63. ❖ **Trévoux** (29) : du 11 au 16 juillet 2022. ☎ 06.38.79.52.73. ❖ **Bitche** (57) : du 18 au 23 juillet 2022. ☎ 03.87.06.53.90. ❖ **Enney** (CH) : du 8 au 13 août 2022. ☎ 0041.26.921.11.38.

Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 1)

Ô Marie, Reine auguste de la pureté, Vous qui la première avez donné au monde un parfait exemple de cette vertu, pénétré d'admiration à la vue de votre glorieuse innocence, je me jette à vos pieds, en Vous conjurant de conserver en moi la chasteté ; et, brûlant du désir de m'enrôler dans la milice de vos enfants, je Vous dis du plus profond de mon cœur : « **Ô Marie, je veux être pur !** »

Recueil approuvé par l'évêque d'Avignon le 4 décembre 1882



Lettres reçues



« Je tiens à vous exprimer ma profonde reconnaissance pour l'œuvre d'apostolat... à l'école de saint Louis de Montfort, à la plus grande gloire de Dieu et de la Sainte Vierge. Je suis très heureuse d'avoir fait la retraite montfortaine l'été de l'année dernière au Trévoux, où j'ai pu mieux apprécier la valeur inestimable de la doctrine de ce grand apôtre de Marie qu'est saint Louis de Montfort. Je suis très véritablement son obligée, et je considère mon devoir d'encourager mon prochain à le lire, à s'aider de son enseignement afin de se rapprocher de la Sainte Vierge. »

« Merci pour les bulletins qui ravivent notre dépendance vis-à-vis de notre bonne Mère du Ciel. »

« Un grand merci pour votre bulletin qui m'apprend à vivre chaque jour davantage ma consécration à la Sainte Vierge. »

« Les conférences données à Flavigny nous ont permis de découvrir la clé de la sainteté. »

« Je remercie le Bon Dieu pour cette grâce d'avoir pu faire cette consécration et de la vivre chaque jour sous le regard de la Sainte Vierge, et de transmettre cette vie mariale autour de moi. »

« Je tiens à vous remercier pour cette retraite... pour nous faire connaître (ou nous rappeler) tous ses privilèges, ses vertus, ses bienfaits et les avantages de la consécration selon saint Louis-Marie de Montfort. »

« Je tiens à vous remercier pour votre bulletin qui nous fait découvrir des personnes peu connues mais d'une vie remarquable, d'une part, et, d'autre part, qui nous font approfondir notre vie mariale. Chaque année en refaisant la préparation (30 jours), je découvre des choses que je n'avais pas perçues auparavant. Et, en ces temps troublés, le fait d'appartenir à la très sainte Vierge, me permet de garder une certaine paix. Pourtant, il me reste beaucoup de chemin à faire pour arriver à me donner totalement à Marie et tout faire avec Elle. »

« Merci pour votre revue qui fait tant de bien. Qu'elle se propage de plus en plus. Elle est le souffle bienfaisant au milieu de cet océan de folies et de perdition de la foi. »

« Je suis très attachée (à la Confrérie). J'y trouve très souvent l'aide dont j'ai besoin, "Oraison avec Marie", "Action de grâce avec Marie", "Communion préparée avec Marie", etc. (...) En ces moments si difficiles pour tous, quel réconfort et que de grâces. »

« Heureusement, lire le bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs nous remonte le moral... »

« Comme vous le dites, dans votre article sur le commandant Marceau (bulletin n° 177, mai 2020) : "Bienheureux ceux qui meurent dans l'amour de Marie". C'est cette grâce que je demande au Bon Dieu pour pouvoir bien vivre et bien mourir. »

« Merci beaucoup pour ce joli témoignage de ce jeune séminariste, abbé Guérin (bulletin n° 185, février 2021). Notre-Dame le voulait près d'Elle... J'ai beaucoup aimé cette méditation sur Notre-Dame qui n'a jamais fait de retour sur Elle-même. Et cette autre : "Un prêtre... ne devient pas prêtre tout seul". C'est une grande grâce pour nous, les tertiaires, d'être confortés dans ce travail d'accompagnement des prêtres. »

« Si être esclave de Marie est un bien doux esclavage, il est rendu plus facile et savoureux par la lecture du petit bulletin de la Confrérie. »

« Ce bulletin m'aide, car il est le lien avec tous les membres, même si je ne les connais pas. Il m'aide à être persévérante envers la Sainte Vierge, car il m'apprend beaucoup de choses sur la Sainte Vierge et celle des saints. »

« Merci pour votre bulletin, bien utile pour entretenir la flamme. »

« La vraie dévotion (à Marie) est une lumière pleine d'espérance dans ce monde de ténèbres. »

« La lettre de la Confrérie... est pour moi un rayon de soleil, un petit coin de Ciel. »



❖ **2 932 membres** au 31 octobre 2021.

❖ Le samedi **6 novembre 2021**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts.

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ **Protection des données.** Les informations transmises à l'inscription ne servent qu'à l'envoi personnalisé du bulletin de la Confrérie et **ne sont pas utilisées dans le cadre d'une connexion à Internet.** Pour être rayé de la liste d'envoi, il suffit d'en faire la demande par lettre postale (cf. adresse en 1^{re} page).

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

Courriel : cmrc@fsspx.fr

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.